

soixante savants, géographes, astronomes, météorologistes et autres observateurs.

Tout le plan de l'expédition fut exposé dans une brochure publiée en langue française à Vienne. On lui accorda peu d'attention et il n'en fut plus question jusqu'en 1820, alors que Robertson réédita son livre à Paris. L'appui lui manqua encore, les soutiens financiers et moraux, et ce n'est que cent ans plus tard, en 1922, que le projet devait être remis en question, par notre aviation moderne.

Robertson était un disciple de Charles, savant qui collabora à l'invention de l'aérostat par les frères Montgolfier. Il s'intitulait physicien. En vérité ce belge à surnom écossais était un curieux homme, très aventurier, un peu savant et un peu charlatan. Il avait certes des idées et du courage, et à un âge où l'art de voler était regardé comme une curiosité plus voisine de l'acrobatie que de la science, il lui fallait un terrible courage pour vaincre l'indifférence et le scepticisme de ses contemporains. Le mémoire de Robertson porte ce titre long comme tous les titres d'ouvrages de l'ancien temps: "La Minerve", vaisseau aérien, destiné aux découvertes et proposé à toutes les Académies de l'Europe, par le Physicien Robertson.

Le vaisseau aérien, ainsi que l'appelle son inventeur, devait avoir un diamètre de 150 pieds et une capacité de 150,000 livres.

—o—

La perfection des moeurs consiste à passer chaque jour comme si ce devait être le dernier, sans trouble, sans lâcheté, sans dissimulation.

Marc-Aurèle.

LES PERLES MEURENT-ELLES ?

—Non, madame, les perles ne meurent pas.

A propos de la vente du fameux collier de Mme Thiers qui se trouve au Musée du Louvre, et dont on avait dit que les perles se mouraient faute d'être portées, une de nos lectrices m'a posé la question.

Un savant, auquel je l'ai soumise à mon tour, m'a répondu:

—Les perles ne meurent pas. La perle est un corps cristallisé qui est formé de matières organiques et non de matières organisées. La différence entre la matière organisée et la matière organique, c'est que la première est douée de vie et que la seconde est le produit d'un corps organisé vivant. Par conséquent la perle n'est pas douée de vie, ce qui revient à dire qu'elle est inapte à mourir.

Cependant, la perte subit des modifications suivant qu'on la porte ou qu'on ne la porte pas: elle peut se ternir, en effet, jusqu'à perdre sa transparence, son éclat. Il semble vraiment alors qu'elle meurt.

La perle ne vit pas, mais elle s'impressionne suffisamment pour subir, au contact des êtres et des choses, des effets heureux ou funestes. Les acides, la lumière, les matières grasses, les peaux huileuses sont fatales à la beauté des perles. Les peaux jeunes et fraîches, au contraire, leur sont favorables.

Mais ce qui rend le mieux leur brillant aux perles, c'est le contact de l'eau de mer, leur élément vital.

Par conséquent, madame, quand vous partirez, dans deux mois, vers la plage, ne manquez pas d'emporter avec vous votre collier de perles et de le faire participer à vos ablutions.